



WWF

SYNTHÈSE

FR

2018

© Tatiana Bobkova/Shutterstock

LES LIVRES DE LA JUNGLE

L'édition Jeunesse française
abîme-t-elle les forêts ?

Daniel Vallauri, Chloé Moitié, Manon Garin,
Antoine Meunier, Lisa King, Julien Tavernier

WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 6 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables, et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 220 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique, et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et de chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action.

Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France et Pascal Canfin en est le directeur général.

Retrouvez une synthèse du travail du WWF-France : [cliquez ici](#)

Ensemble, nous sommes la solution.

© Concept & design by © ArthurSteenHorneAdamson

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
(Formerly World Wildlife Fund)

® «WWF» & «Living planet» are WWF Registered Trademarks /
«WWF» & «Pour une planète vivante» sont des marques déposées.

WWF France, 35-37 rue Baudin, 93310 Le Pré-Saint-Gervais



SOMMAIRE

DE LA FORÊT AU PAPIER : LES CHOIX DE L'ÉDITEUR 4

L'ÉDITION JEUNESSE, UN SEGMENT À RISQUES 5

LES ÉTUDES DU WWF FRANCE 6

**ANALYSE EN LABORATOIRE
DE LIVRES DE 8 MAISONS D'ÉDITION** 7

SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS 9

DE LA FORÊT AU PAPIER : LES CHOIX DE L'ÉDITEUR

Le marché français du livre est le cinquième plus important au monde avec 422 millions de livres vendus en 2014 pour un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros.

Ces livres, de nature diverse (livres noirs, livres illustrés couleur, B.D, livres complexes...), sont édités par des maisons d'édition. En France, on en compte plus de 5000 mais les 3 et 10 plus grands groupes représentent respectivement 50 et 79 % du chiffre d'affaires du secteur.

Des millions de livres, des milliards de pages... et autant de papier. Or, à la base de la chaîne du livre imprimé sur du papier est une forêt. En effet, le marché du papier est essentiellement approvisionné en cellulose par l'exploitation des forêts. Il s'agit d'un marché globalisé utilisant **près de 40 % des ressources bois commercialisées dans le monde.**

Deux des maillons de la chaîne de valeur du livre sont mondialisés totalement (pâte à papier) ou partiellement (impression des livres). Les risques provenant de l'amont (forêt, bois, pâte à papier) sont mal connus par beaucoup d'éditeurs. Ils comprennent des enjeux très variés comme la déforestation, la dégradation de zones à haute valeur de conservation (forêts et tourbières), la monoculture d'arbres en plantation industrielle, l'exploitation illégale de bois etc.

Une évaluation prudente montre que la consommation de papier graphique dans certains pays est plus à risques que d'autres. Parmi les pays imprimant des livres français, les pays asiatiques se distinguent nettement (risque fort). Certains pays européens (Italie, Belgique, Roumanie) présentent également un risque non négligeable du fait d'importations massives de pâte à papier en provenance notamment du Brésil (plantations industrielles d'Eucalyptus).

Sur le marché français, le volume des titres imprimés à l'étranger est en augmentation et représentait 40 % du total en nombre de titres en 2015, l'Asie représentant en moyenne près de 25 000 tonnes de livres importés, principalement pour le secteur Jeunesse.

Puisque les conséquences environnementales varient d'une zone géographique à l'autre, il est primordial de connaître les sources d'approvisionnement de pâte à papier et de prévenir les risques. Ce travail incombe aux maisons d'édition.

L'éditeur fait deux choix clés pour la qualité environnementale des livres : il choisit le lieu de l'impression et l'imprimeur. Du lieu de l'impression découle un risque variable ; de l'imprimeur découle une prise en compte plus ou moins grande des questions environnementales de l'imprimerie. L'éditeur choisit les papiers, directement ou sur proposition de l'imprimeur et oriente ainsi sa commande vers des achats plus ou moins verts.

Ainsi, la politique papier adoptée par les grands éditeurs a une influence considérable sur l'environnement (et en particulier sur les forêts).

Dans le monde, depuis 20 ans, diverses actualités positives pour le livre papier (communication à la sortie d'un livre écoconçu) ou négatives (dénonciation de livres impliqués dans la déforestation) ont conduit certains éditeurs à mettre en place des politiques environnementales parfois très claires. En France, sans doute par manque de pression suffisante et dans la durée de la part des ONG ou du consommateur, la plupart des belles initiatives (ex. la sortie en 2005 d'Harry Potter sur papier FSC) n'ont duré que le temps de la publicité lors d'une sortie littéraire. Editis semble le seul groupe majeur s'engageant aujourd'hui clairement sur le volet amont (papier, forêt), via la certification FSC de son service d'approvisionnement en papier.

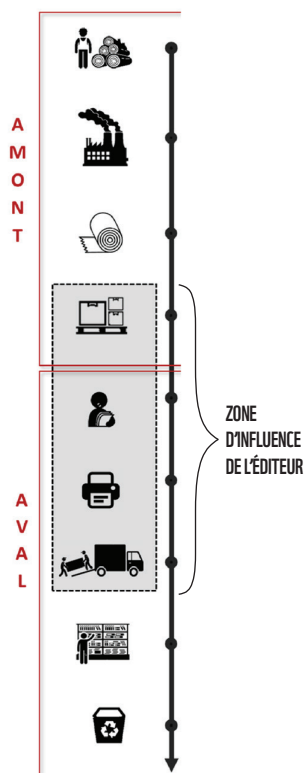


Figure 2. La chaîne de valeur du livre (d'après BASIC, 2017 modifié) est aujourd'hui construite selon un modèle d'économie linéaire. L'innovation portée par l'économie circulaire peine à se développer dans l'édition française (peu de recyclage, 2% seulement d'utilisation de papier recyclé d'après SNE, 2017). C'est un champs de réflexion important pour l'avenir.

L'ÉDITION JEUNESSE, UN SEGMENT À RISQUES

L'édition Jeunesse est un segment en croissance importante ces dernières décennies.

15 %
C'EST LA PART
EN VOLUME DES
LIVRES FRANÇAIS
IMPRIMÉS EN
ASIE, BEAUCOUP
PLUS POUR LE
LIVRE JEUNESSE

Il représente en 2014 plus de 20 % des ventes de livres et plus de 14 % du chiffre d'affaires de l'édition française soit 357 millions d'euros. L'essentiel de la production est le fait de six groupes éditoriaux (Editis, Madrigall, Hachette, Bayard, La Martinière, Media Participations).

Le WWF France a choisi de s'intéresser au segment Jeunesse de l'édition car, si les impressions en Asie ne concernent que 3,9 % en moyenne du nombre de titres français entre 2006 et 2016, ce taux grimpe à 14,1 % pour l'édition Jeunesse. En effet, les impressions en Asie sont nombreuses chez les éditeurs Jeunesse et sont particulièrement le fait des grands éditeurs qui impriment presque tous une partie de leur production dans la région. En moyenne, 25 à 30 % de leurs titres sont imprimés dans trois pays d'Asie (Chine, Malaisie, Singapour), la Chine étant de loin le pays le plus sollicité par les éditeurs français. Si l'on parle en volume et non en nombre de titres, le pourcentage monterait à plus de 50 %.

Par ailleurs, on note que 60 % des titres français produits en Chine, 40 % des titres français produits à Singapour et 80 % des titres français produits en Malaisie le sont pour la jeunesse.

Les éditeurs Jeunesse qui impriment de nombreux titres en Asie sont Auzou, Bayard Jeunesse, Casterman, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Gründ, Hachette, Milan, Nathan, Piccolia.

La majorité de la production, en nombre de titres, est imprimée en Asie chez :

54 % > Gründ

80 % > Auzou

72 % > Piccolia

95 % > Pi.kids

On peut dire pour les trois dernières que leur business model est fondé sur l'impression en Asie. Certains livres sont même systématiquement imprimés en Asie, c'est le cas de Le Loup/P'ti Loup 100 % imprimé en Asie.

Sont majoritairement imprimés en Asie :

51 % des livres cartonnés pour les tout petits

77 % des pop-up

53 % des imagiers

79 % des livres animés

74 % des coffrets

mais aussi un nombre non négligeable d'albums et de documentaires.

À rebours de la tendance, certains petits éditeurs, par choix militant, n'impriment aucun livre en Asie.

Comme nous l'avons noté plus haut, les maisons d'édition sont responsables des choix d'approvisionnement qu'elles font. Néanmoins, les titulaires des droits d'auteurs ont également la possibilité d'imposer à l'éditeur des prescriptions sur la fabrication. Dans le cas des livres Jeunesse, Disney est particulièrement concerné par les impressions de titres en Asie. Les livres coédités avec Disney, souvent des gros tirages internationaux, sont imprimés en Asie de façon significative (plus de 30 %).

LES ÉTUDES DU WWF FRANCE

Puisque l'édition Jeunesse est fortement concernée par les impressions à l'étranger, notamment asiatiques, elle est susceptible de présenter des impacts majeurs sur les forêts (déforestation, destruction de la biodiversité etc.) et mérite une attention particulière.

C'est pourquoi, le WWF France a décidé d'évaluer les pratiques et engagements des éditeurs Jeunesse français.

Le WWF France a réalisé une première enquête en 2015 auprès de 168 éditeurs et a obtenu 2 réponses. Lors d'une nouvelle enquête en 2017 auprès de 60 éditeurs Jeunesse, 1 éditeur a accepté de répondre.

Un premier constat s'impose : **les éditeurs manquent de transparence.**

Pour obtenir des informations, le WWF a été contraint d'évaluer les pratiques de l'édition par un autre moyen. Nous avons mené une étude scientifique consistant à examiner les mentions obligatoires indiquées sur les livres (dont certaines permettent de connaître en partie les risques associés à la fabrication du livre). L'analyse a porté sur un échantillon de 164 livres et 3 segments (imagiers, pop-up, animé) fortement concernés par les impressions dans les pays à risques, soit 95 % du nombre de titres des trois segments pour les éditeurs et la période considérés (2014-2017). L'examen des données a mis en évidence, en particulier, le manque de garantie d'écoconception et de transparence.

Parmi les conclusions tirées de notre étude, on s'aperçoit par exemple que :



pour plus de 90 % des titres, la qualité du papier et des encres est inconnue



pour plus de 90 % des titres, l'incitation au recyclage est absente, cette notion étant d'ailleurs tabou parmi les éditeurs, même pour les livres à durée de vie courte comme le livre Jeunesse



les imprimeurs sont, dans 63 % des titres, soit inconnus soit sans certification (ISO, FSC)



seuls 43 % des titres satisfont à l'obligation légale d'indiquer le nom de l'imprimeur (en plus du pays d'impression).

ANALYSE EN LABORATOIRE DE LIVRES DE 8 MAISONS D'ÉDITION

À l'automne 2017, le WWF a réalisé une nouvelle étude, l'analyse en laboratoire de 108 papiers contenus dans 60 livres édités par 8 maisons d'édition : **Auzou, Fleurus, Gallimard Jeunesse, Hachette Jeunesse, Milan, Nathan, Pi.kids, Piccolia.**

Notre analyse n'a pas détecté de fibres d'arbres à bois durs tropicaux, contrairement à des études précédentes, ce qui infirme, pour ces 60 livres, un lien direct avec la déforestation en cours et avec l'exploitation des forêts primaires tropicales.

En revanche, l'étude révèle que :



Aucun livre n'est composé à 100 % de papier ou carton recyclé et la grande majorité des livres est exclusivement composé de fibres vierges.



La plupart des maisons d'édition impriment en Asie sans réduire les risques d'approvisionnement. Seul Nathan développe l'écoconception pour une partie de ses livres (37,5 % des livres testés présentent une garantie de gestion durable des forêts grâce à la certification FSC, mais les autres souffrent des incertitudes du marché du papier en Asie).



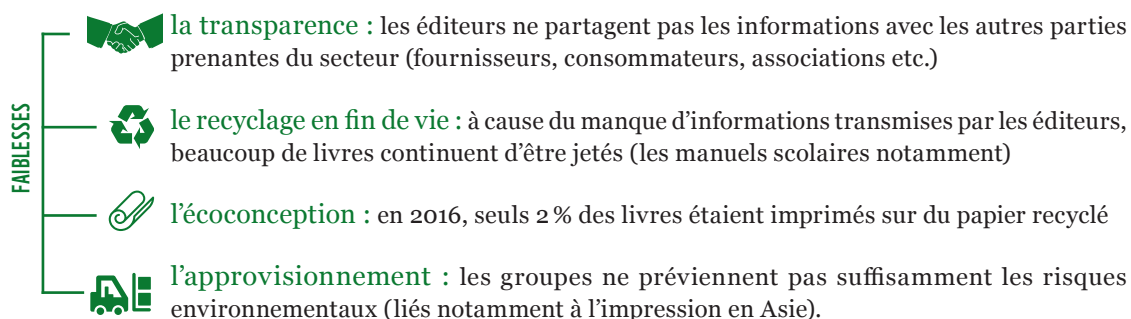
Les papiers utilisés contiennent une part provenant de plantations industrielles, généralement installées dans les trente dernières années en lieu et place de forêts primaires tropicales, après déforestation ou dégradation des tourbières. Par ailleurs, la monoculture industrielle fait peser d'autres menaces (utilisation massive d'intrants, monoculture, etc.).



Trois groupes (Piccolia, Pi.kids, Auzou) présentent des risques particulièrement importants puisqu'ils font reposer leur business model sur l'impression en Asie sans utiliser les outils disponibles pour réduire les risques (ex. la certification FSC).

Nos diverses études et analyses montrent que les éditeurs ne sont pas à la hauteur des responsabilités qu'ils détiennent (choix du papier, prévention des risques, information des consommateurs...), même s'il existe des éditeurs engagés en la matière. Le lecteur est otage des choix des groupes et est souvent très peu informé.

Quatre faiblesses principales ressortent des analyses menées par le WWF France :



Pour les livres imprimés en Asie, le tableau est noir :

- Faible transparence des mentions environnementales inscrites sur le livre
- Faible utilisation de papier certifié ou recyclé
- Absence d'explication sur la gestion des risques des impressions lointaines
- Absence d'information sur la seconde vie possible du livre (recyclage)...

Les marges de progression des éditeurs sont nombreuses.

Il suffit de regarder ce qui se fait à l'étranger pour constater le retard des éditeurs français. Chez nos voisins (Allemagne, Royaume-Uni...), les démarches vertueuses sont nombreuses (politiques papier claires et ambitieuses, suivi des performances, analyses indépendantes, démarches d'écoconception etc.). Parmi les bons élèves, on peut citer Random House, l'un des plus importants groupes d'édition allemand, qui s'est fixé un objectif de 100 % de papier recyclé ou certifié FSC ou encore Kosmos qui adopte une démarche d'économie circulaire « cradle to cradle » (un suivi « du berceau au berceau »).

Lorsque les ONG et les consommateurs incitent les groupes français à prendre ce type d'engagements, ils prétendent ne pas pouvoir alors que, contrairement à leurs voisins, ils évoluent sur un marché protégé (langue) et bénéficient du prix unique du livre. Ces atouts devraient leur permettre de se concentrer sur la qualité des livres, des services et de la production.

De même pour les imagiers que les éditeurs français affirment être obligés de faire fabriquer en Asie pour être compétitif alors qu'en réalité, d'autres parviennent à ne pas le faire et montrent qu'une alternative durable est possible (relocalisation, papier 100 % recyclé ou FSC).

Les éditeurs et imprimeurs ont aujourd'hui toutes les solutions disponibles pour mettre en œuvre une démarche environnementale responsable.

SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

Il existe cinq principes clés pour permettre une meilleure prise en compte de l'environnement par le secteur du livre :

RÉDUIRE LES GASPILLAGES : EN MAÎTRISANT MIEUX LA PRODUCTION

25% de la production annuelle est pilonnée, fort heureusement de nos jours cette **partie est recyclée** ; durée de vie de certains tirages faible.

PROMOUVOIR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE :

Recycler plus les livres, grâce à des consignes claires pour le lecteur, trier mieux, utiliser davantage de papier recyclé.

RESPECTER LES RESSOURCES NATURELLES :

S'assurer de leur exploitation durable via des garanties de durabilité et environnementales, notamment sur l'origine des papiers.



ACCROÎTRE LA VIGILANCE ET PRÉVENIR LES RISQUES :

Les éditeurs doivent être particulièrement vigilants concernant les maillons mondialisés et être exigeants sur la localisation de leurs impressions, le choix de l'imprimeur et du cahier des charges, le papier choisi etc.

DÉVELOPPER L'ÉCOCONCEPTION :

augmenter l'usage de la certification FSC notamment dans les zones d'approvisionnement à risques.

DES OUTILS POUR DES ACHATS RESPONSABLES

Pour garantir des achats responsables, de nombreux outils, développés par la filière forêt/papier, les ONG de protection de la nature, l'administration ou des professionnels de l'édition, sont aujourd'hui à disposition :

Book chain project : initiative anglaise permettant d'évaluer les risques d'impression dans un pays donné

Paper profile : auto-déclaration normalisée sur une période donnée des informations environnementales des produits papiers

Check Your Paper (CYP) et Environmental Paper Company Index (EPCI) : deux outils développés par le WWF qui offrent une base d'informations sur l'engagement environnemental des principaux papetiers et une évaluation indépendante de nombreux papiers graphiques du marché.

Certification FSC : outil indispensable pour l'achat de pâte à papier sur le marché mondial et l'impression de livres en Asie.

RBUE : règlement bois de l'Union Européenne s'appliquant sur le papier et la pâte à papier entrant dans l'UE. Les livres importés n'y sont malheureusement pas soumis aujourd'hui.

Compte-tenu de l'ensemble des éléments présentés dans cette synthèse et développés dans le rapport associé, le WWF France formule les recommandations suivantes.

AUX ÉDITEURS

Soyez parfaitement transparent : en finir avec l'opacité et publier des politiques papier claires et partagées avec tous, informer le lecteur au-delà des obligations légales

Prévenez les risques : analyser les risques de toute la chaîne de production et d'approvisionnement pour connaître les impacts sur les forêts

Choisissez les bons papiers : toujours privilégier une part de papier recyclé et donner la priorité aux papiers écocertifiés FSC ou vérifier la qualité grâce aux outils disponibles.

AUX AUTEURS ET DONNEURS D'ORDRE

Exigez des pratiques environnementales exemplaires et une démarche d'écoconception (papier recyclé, certification FSC, optimisation du tirage et de la diffusion...)

AUX ACHETEURS ET LECTEURS

Évitez les livres imprimés en Asie s'ils ne sont pas accompagnés de garanties environnementales claires et vérifiables

Informez-vous auprès du libraire ou de l'éditeur sur le degré d'écoconception des livres

Offrez toujours une seconde vie au livre en le "libérant" ou en le recyclant (sauf livres contenant des perturbateurs du recyclage, plastiques, métal, CD)

AUX AUTORITÉS PUBLIQUES

Demandez l'inclusion des livres dans le périmètre du règlement bois de l'UE

Faites la promotion de l'écoconception

Montrez l'exemple dans le livre scolaire, les imprimeries publiques et la commande publique

À SAVOIR

100%
RECYCLÉ
ET
RECYCLABLE



25

En milliers de tonnes, les importations en France de livres imprimés depuis 4 pays d'Asie en moyenne ces dernières années, pour une valeur d'environ 90 millions d'€

15%

La part en volume des livres français imprimés en Asie, beaucoup plus pour le livre Jeunesse



Faible

La transparence sur les pratiques environnementales des livres Jeunesse produits en Asie

Globale

L'origine des fibres vierges contenues dans 60 livres imprimés en Asie et analysés en laboratoire, cumulant tous les risques



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr